- 4. 95G

animaux, il amène plus rapidement la généralisation de la tuberculose. Déjà, après un certain nombre de passages que subit le bacille dans ce nouveau milieu, on est frappé de l'absence de tuberculine; mais, par contre, on y décèle une autre substance toxique, manquant de caractères du réactif de Koch. On croirait presque que ces deux substances s'excluent dans le même milieu, et que les bacilles ne sont pas capables de fournir l'une d'elles en même temps que l'autre. Ou pourrait peut-être trouver dans ce fait l'explication de la très faible et tardive apparition de la tuberculine chez les bacillaires. La toxine qui se forme dans le bouillon de foie passe facilement le filtre. Elle tue de petits animaux à dose encore assez élevée (12 à 14 centimètres cubes), mais d'une façon inconstante.

Chacun des deux milieux nouveaux que rous venons de décrire, permet donc la formation d'une toxine, quoiqu'en faible concentration. En combinant le sérum leucotoxique avec le bouillon de foie glycériné, on obtient un véritable avantage. La toxine se forme plus vite et est bien plus active. La dose mortelle, pour un cobaye de 300 à 400 grammes, la plus basse que nous ayons pu atteindre, était de 5 centimètres cubes du filtrat; mais, en général, nous préparons une toxine qui tue un lapin et un cobaye de moyenne taille en huit jours, par 8 à 10 centimètres cubes injectés sous la peau. Les animaux tuberculeux injectés avec la même dose ne meurent pas aussi vite et résistent quelquefois définitivement.

Ce degré de pouvoir toxique ne se rapproche pas de celui d'autres toxines connues. Nous ne nous dissimulons pas que la force de la nôtre soit loin d'être satisfaisante. Et tous nos efforts tendent à perfectionner sa préparation que nous ne considérons pas encore comme définitive.

Deux voies expérimentales se présentaient maintenant à nous pour prouver que cette substance constitue vraiment la toxine si longuement cherchée. D'abord celle d'immuniser des animaux au moyen de cette toxine contre une infection bacillaire ultérieure. Nous y sommes parvenus. Il faut 25 à 30 centimètres cubes de la toxine actuelle en plusieurs injec-